

Aventure de Quentin Clavel

Le Caire – Le Cap en vélo

Rapport du 10/01/2022 : Premiers pas au Soudan

« Hello l'équipe !

Avant toute chose, je tiens à vous souhaiter une belle année 2022, remplie de plein de belles choses, de réussites dans vos projets, de nombreux accomplissements qui vous tiennent à cœur et évidemment, de beaucoup de bonheur personnel !



Je reviens vers vous un peu tard, mais tout va bien. La connexion ici est très lente et rend juste les échanges assez compliqués. Ajoutée à cela la situation politique extrêmement tendue (Le coup d'état militaire d'il y a quelques mois replonge le pays dans une dictature et les Soudanais ne l'acceptent pas, des manifestations ont lieu très régulièrement, avec des démonstrations militaires sanglantes, il y a des décès toutes les semaines ici. Cette répression est centralisée dans la capitale, à Khartoum, je me tiens évidemment bien au fait de tout ça, ai des amis sur place et reste prudent. En plus de ces répressions, les militaires coupent régulièrement l'électricité et internet, pour empêcher la population de communiquer et de se rassembler. Bref, voilà pour vous donner un état de la situation politique dans le pays, c'est vraiment très rapide et en surface, n'hésitez pas à checker sur internet, notamment les articles du monde qui semblent quand même bien fidèles à la réalité).

Mon début de périple au Soudan s'est merveilleusement bien passé, le plus marquant dans ce pays, c'est la richesse d'âme des Soudanais. Ce peuple est d'une gentillesse, d'une bienveillance, d'une bonté, d'une honnêteté et d'une richesse d'âme comme je n'avais jamais vu auparavant. Les exemples ne manquent pas. Je suis toujours invité à boire un thé, à manger du foul (plat traditionnel composé d'haricots rouge), ou du poulet/poisson frit.

Les échanges sont naturels, beaucoup de soudanais viennent à ma rencontre pour me demander ce que je fais là, qu'est-ce qui m'amène dans leur pays. Ils sont extrêmement surpris, car il y a très peu de touristes ici ! Puis ils m'invitent à partager un moment autour d'un thé ou à manger, ils me disent régulièrement que je suis leur invité, que j'ai fait tout ce chemin et ces efforts pour venir jusqu'à eux, ici, au Soudan, que je dois être traité de la meilleure des façons. Certains commerçants ne me font pas payer en me disant cela également. Il m'arrive aussi de vouloir régler une fois avoir consommé, et que le gérant me dise que quelqu'un a déjà réglé pour moi, des personnes avec qui j'avais échangé plus ou moins longtemps, mais qui règlent pour moi, sans me le dire... C'est dingue, et à la fois extrêmement gênant. J'ai de l'argent et ne suis pas dans leur situation où le coût de la vie est cher. Un repas bien copieux va coûter l'équivalent de 3 euros, plus généralement cela tourne autour de 1 euro. Un grand jus de fruit frais c'est 0,7 centimes. Une bouteille d'eau c'est 0,4 centimes. C'est pas grand-chose pour moi, mais ils refusent. Et ils voient vraiment ça comme une insulte si j'insiste et que je leur donne de l'argent par tous les moyens, je suis leur invité, c'est fait de manière sincère et sans rien demander en échange. Assez exceptionnel de vivre ça !

Je ne compte pas non plus les plusieurs fois où j'ai pu dormir et être reçu chez l'habitant, avec de superbes repas, un lit confortable et des moments d'échanges précieux, notamment comme ce soir en musique et à travers des chants et danses... Des moments tellement précieux, que je suis si reconnaissant de vivre !

Ce début de traversée est aussi marqué par le désert. Je traverse des portions totalement désertiques. Pour m'aider à gérer mon alimentation et mon hydratation, il y a des petites échoppes sur le bord des routes, où je retrouve à boire, à manger, et des lits pour me reposer. C'est vraiment le top !

J'ai par contre fait une portion sans aucune échoppe il y a quelques jours, 185 kilomètres sans rien. Juste le désert, mon vélo et moi.

Une expérience qui a été très compliquée ! Il faisait extrêmement chaud, j'avais le vent contre moi, de face, qui m'obligeait à des efforts titanesques (même en mettant toutes mes forces j'arrivais difficilement à avancer à plus de 15/16 kilomètres par heure sur une route totalement plate, sans aucun dénivelé). Je pensais avoir pris large en termes d'eau mais je me suis rapidement retrouvé à devoir gérer ma consommation pour en avoir jusqu'à la fin de la route, qui a pris beaucoup plus de temps que prévu. Cette déshydratation extrême m'a amené à des situations extrêmes comme des hallucinations où je voyais des ombres traverser la route devant moi, ou encore quand j'entendais des gens crier mon prénom (alors qu'il n'y a personne à 10 km à la ronde, et que personne ne connaît mon prénom... Troublant !). Pour couronner le tout, les sandwichs au poulet que j'avais pris pour m'alimenter n'ont pas supportés la chaleur et ont entraîné des problèmes digestifs et des vomissements rendant le tout encore plus complexe !

Bref la traversée du désert n'aura jamais aussi bien porté son nom !

Malgré tout, les paysages et les moments de solitude, avec ce sentiment unique de n'avoir absolument personne à 100 kilomètres à la ronde est énorme. Mon bivouac en plein désert était inoubliable !

J'ai finalement atteint la ville qui marque la fin de cette portion désertique. J'ai fait une pause de deux jours pour me remettre physiquement et psychologiquement, et là je suis reparti hier en fin d'après-midi.

J'ai eu l'occasion d'observer temples et pyramides (Le Soudan est le pays qui comptabilise le plus de pyramides sur terre !).

Ici les pyramides sont moins hautes mais plus pentues, et surtout, il n'y a personne. Ce sont des endroits incroyables, des sites d'héritage mondial et je suis seul à les contempler. Quelle folie ! 😊

Bref tout va bien ! Je suis environ à la moitié de ma traversée du Soudan, ce soir je dors chez l'habitant, après une partie de foot endiablée et un repas incroyable, proche de la ville de Nuri.

Dans environ 7 à 9 jours, je serai à Khartoum, la capitale. De là je prendrai un vol pour me rendre probablement en Ouganda ou au Kenya. Je ne peux malheureusement pas aller en Éthiopie car c'est la guerre civile, les frontières sont fermées. Les autres solutions sont peu envisageables, pour rejoindre le Kenya il me faudrait passer par le Sud Soudan, qui serait inconscient, ou par la Centrafrique puis Congo, qui n'est pas forcément conseillé non plus. Donc je vais prendre l'avion, ça sera plus sûr !

J'espère que ce message s'enverra rapidement. Par miracle, j'aurai peut-être un peu de connexion...

Belle semaine à tous, les photos arrivent, la connexion, toujours la connexion... 😊🕒



« Les échoppes en bord de route, des pauses idéales pour m'abriter du soleil, boire, m'alimenter et me reposer »



« Le désert n'est pas aussi plat que je l'imaginai :
quelques reliefs comme ici, viennent rendre le paysage moins monotone. »



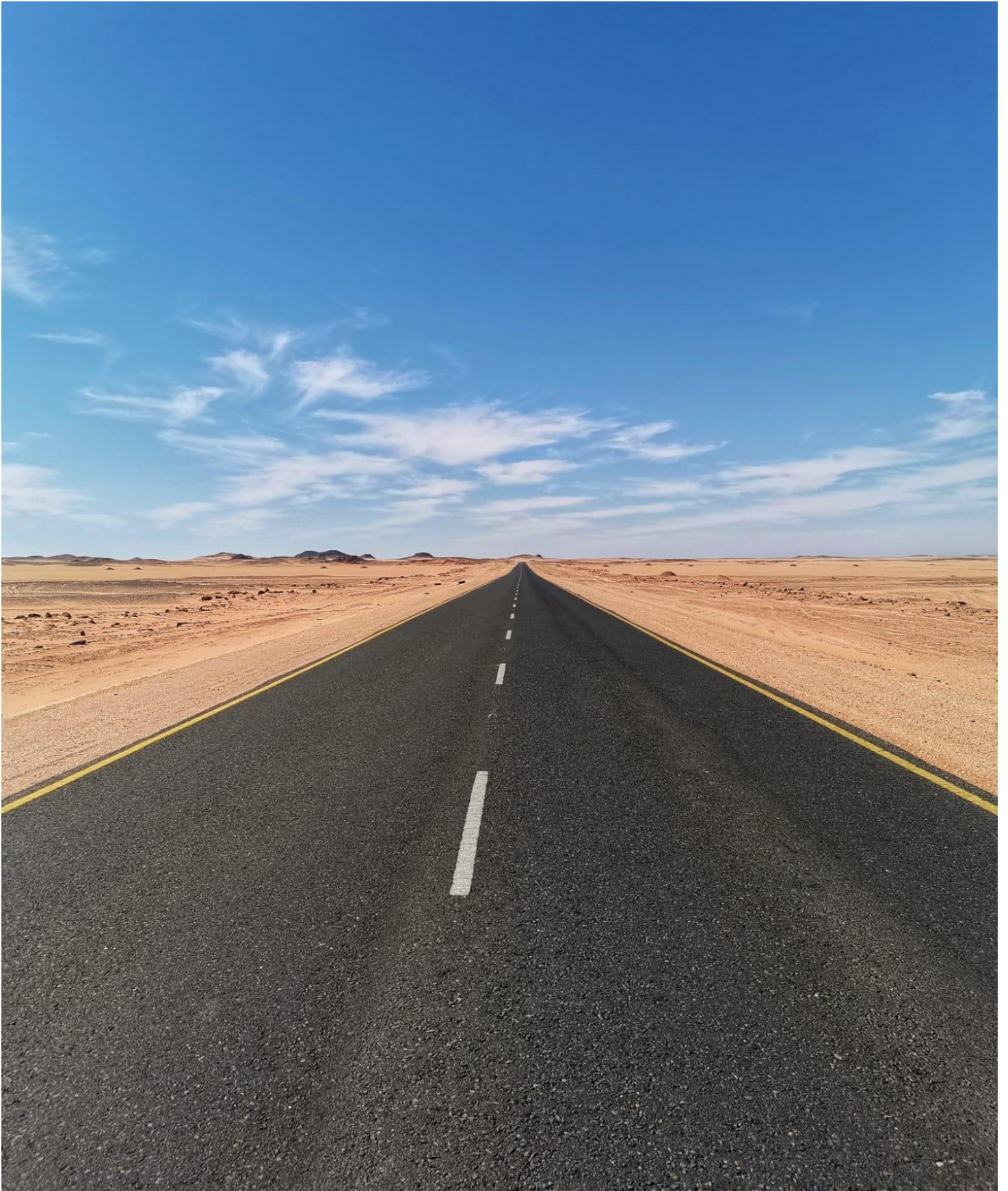
« Première crevaison. Changer un pneu dans de telles conditions, j'ai connu pire ! »



« Yaser et Tano, des amis rencontrés à Wadi Halfa lors de mon arrivée au Soudan.
J'ai vite compris les valeurs d'hospitalité et de gentillesse des Soudanais grâce à ces deux personnes incroyables ! »



« Nuit de qualité, bivouac dans la cour de maisons nubiennees »



« Le désert de Nubie, faisant partie du Sahara »



« Magzoub, nubien et fier de l'être ! »



« Vestiges aux abords du temple »





« Repas soudanais :
beaucoup de monde assis autour du plateau où chacun pioche ce qui lui fait envie,
avec les doigts ou avec son bout de pain »



« l'équivalent de 100 euros ! (1€ = 500 Sudanese pounds) »



« L'hospitalité soudanaise, pas difficile de faire des connaissances ici, de partager un bon moment autour d'un bon thé ! »



« Dingue ! »



« Karima's Pyramids »



« Le Soudan est le pays qui compte le plus de pyramides au monde. »



« Paysages du désert, avec quelques amis en bord de route ! »



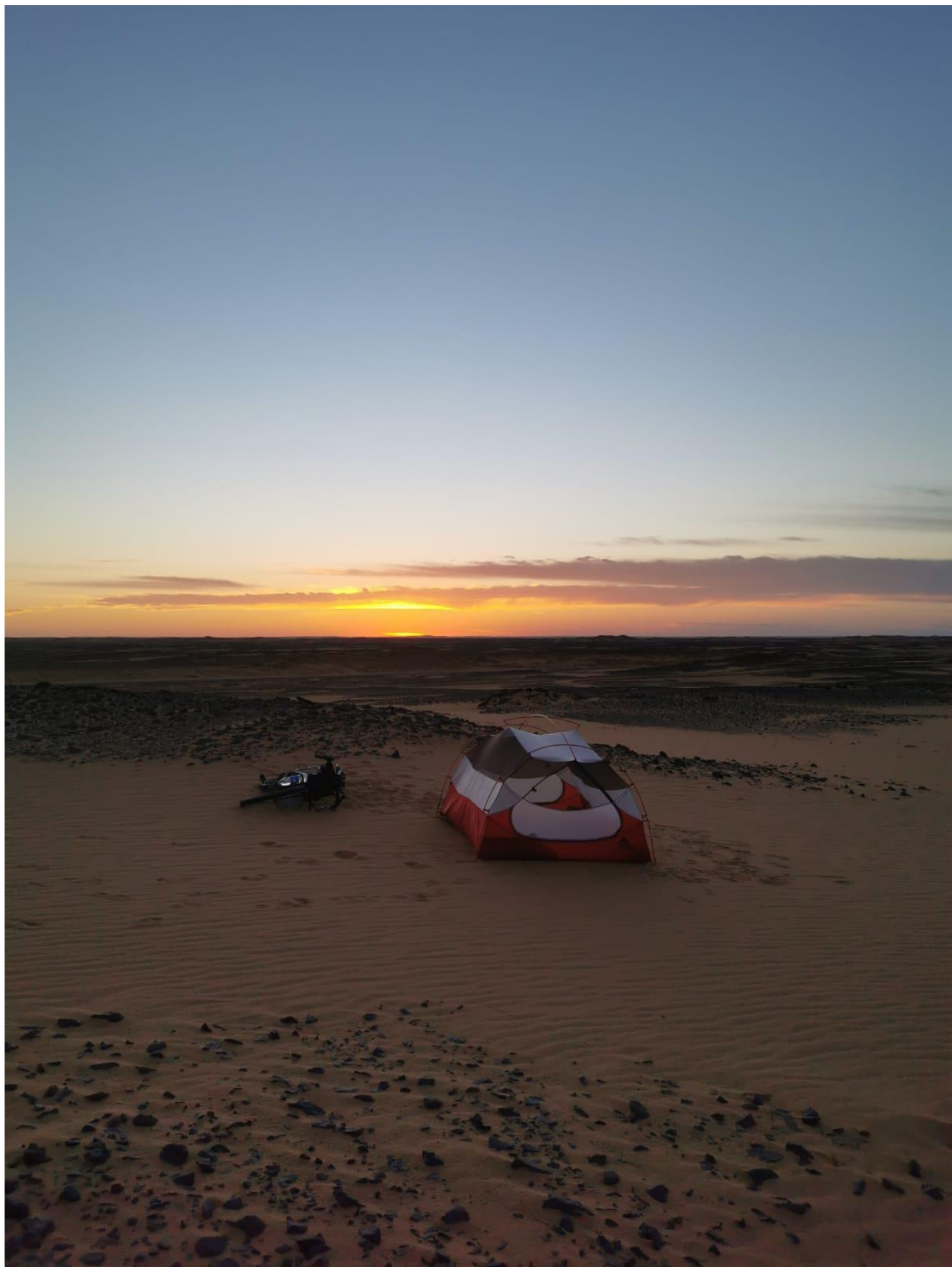
« Sacrée épreuve, j'ai rarement repoussé autant mes limites, mais suis finalement arrivé au bout, non sans mal.
Très instructif pour la suite de la traversée »



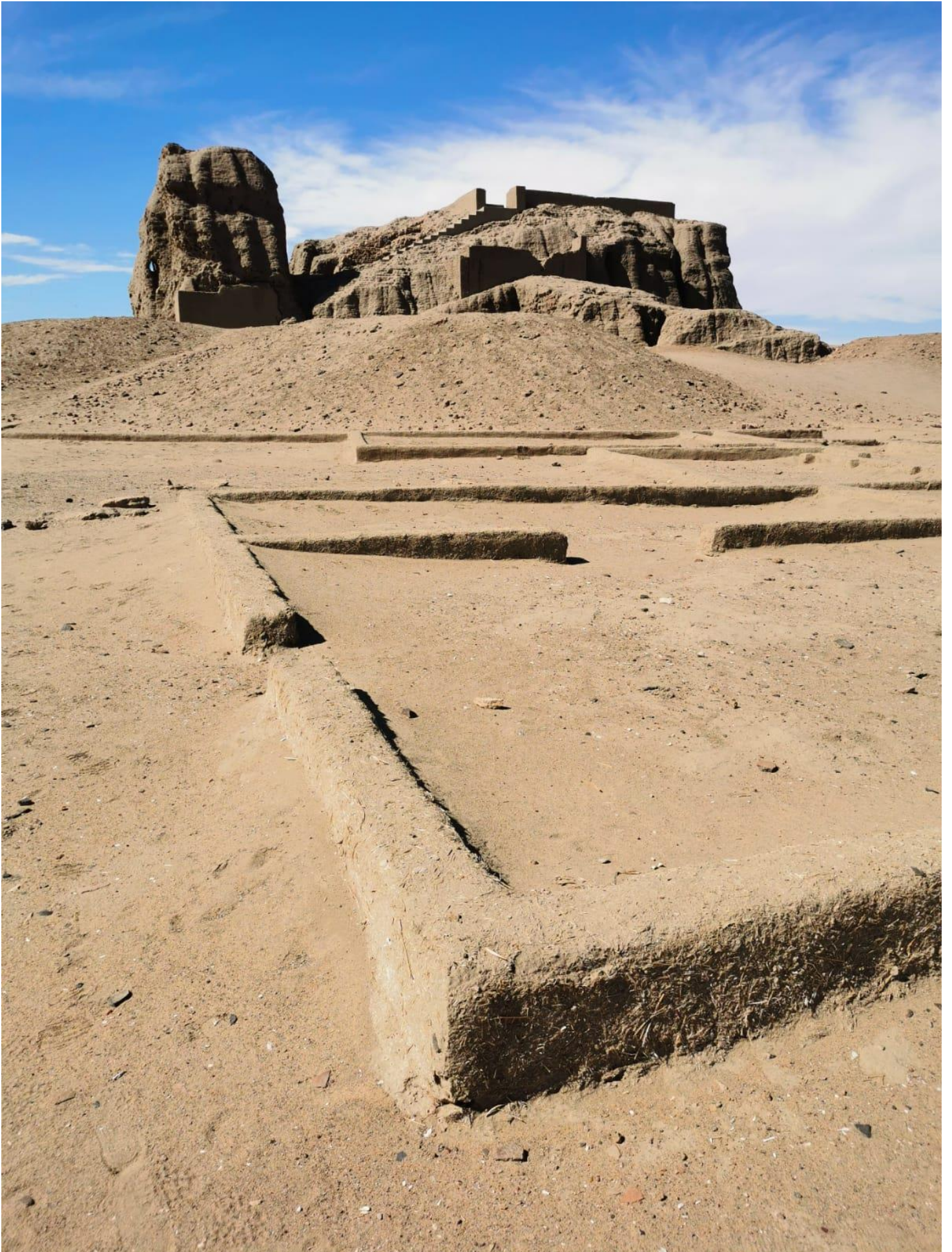
« La partage.
Quel bonheur d'être ici et pouvoir vivre de tels moments... »



« Jebel Barkal et le temple d'Amund »



« Bivouac de grande qualité ! »



« Vue sur le temps de Kerma »



« Paysages du désert.
Le sable ensevelit les vestiges d'un ancien village. »



« Famille d'accueil du soir »



« Au sommet du temple de Kerma, avec la vue sur les vestiges de la civilisation vivant aux abords du temple.
Simplement gigantesque et impressionnant ! »



« L'eau c'est la vie. Et plus jamais ici dans le désert ! »



« Rencontre avec les chercheurs d'or. Le Soudan est réputé pour sa richesse en or. Je vois énormément de chercheurs d'or sur le bord des routes. Généralement dirigé par le gouvernement soudanais, main dans la main avec des entreprises turques. Les Soudanais sont la main d'œuvre de cette quête fructueuse. »



« Maison nubienne »



« Malade, déshydraté, un vent de face terrible, une chaleur écrasante.
La traversée du désert a été complexe sur cette portion de presque 200km sans échoppe ni trace de vie... »



« Prêt à repartir le lendemain matin ! »



« Premier temps sur le bord de la route »



« Les mosquées nubiennes sont toutes très colorées, leur donnant un charme fou ! »



« Le repas est un moment de partage, il n'y a pas d'assiettes individuelles, tout le monde partage, on mange avec les doigts, et si les voisins, des amis ou de simples connaissances sont de passage, ils sont invités bien volontiers ! »



« Chaque journée m'offre son lot de rencontres incroyables.

Ici avec Abdallah qui transporte de la marchandise sur le Nil (Il est assis sur des sacs de dattes qui seront détaillées et revendues aux souks de la région dès le lendemain). »



« Voici les lits qui composent ces échoppes de bord de route. »